

Tite-Live – Ab Urbe condita, I, XVI, 7 – 31-29 av.JC

A la mort de Romulus, un prodige se produit.

Tandis que Rome inquiète déplorait la mort de son roi, et laissait percer sa haine contre les sénateurs, Proculus Julius, autorité grave, dit-on, même à propos d'un fait aussi extraordinaire, s'avança au milieu de l'assemblée, et dit : « Romains, le père de cette ville, Romulus, descendu tout à coup des cieux, m'est apparu ce matin au lever du jour. Frappé de terreur et de respect, je restais immobile, tâchant d'obtenir de lui, par mes prières, qu'il me permît de contempler son visage : « Va, dit-il, annoncer à tes concitoyens que **cette ville que j'ai fondée, ma Rome, sera la reine du monde ; telle est la volonté du ciel.** Que les Romains se livrent donc tout entiers à la science de la guerre ; qu'ils sachent, et après eux leurs descendants, que nulle puissance humaine ne pourra résister aux armes de Rome. » À ces mots, continua Proculus, il s'éleva dans les airs. »

Pline l'Ancien – Histoire naturelle, III, 6, 2 – 77 apr.JC

Pline va aborder la description géographique de l'Italie.

Sans doute, on m'accusera à juste titre, je ne l'ignore pas, d'ingratitude et de paresse, si je parle avec cette brièveté, et pour ainsi dire en passant, de cette terre, l'élève et en même temps la mère de toutes les terres, choisie par la providence des dieux pour rendre le ciel lui-même plus brillant, **réunir les empires dispersés** (*quae sparsa congregaret imperia*), adoucir les mœurs, rapprocher par la **communauté du langage** les idiomes discordants et sauvages de tant de peuples, donner aux hommes la faculté de s'entendre, les humaniser, en un mot, **devenir la patrie unique de toutes les nations du globe** (*humanitatem homini daret breuiterque una cunctarum gentium in toto orbe patria fieret*).

Virgile – Enéide, VI, 788-807/851-854 – Posth. 19 av.JC

Enée descendu aux Enfers y retrouve son père Anchise qui lui montre le défilé de ses futurs descendants, au nombre desquels Auguste.

Voici César, et toute la descendance de Iule,
qui un jour apparaîtra sous l'immense voûte céleste.
Oui, c'est lui, voici le héros, dont si souvent on te répète qu'il t'est promis ;
Auguste César, né d'un dieu, fondera un nouveau siècle d'or ;
régnant sur les terres où régnait autrefois Saturne,
il étendra son empire au-delà des Garamantes et des Indiens ;
au-delà des étoiles, au-delà des routes de l'année et du soleil,
un territoire où Atlas, qui porte le ciel, fait tourner
sur ses épaules l'axe semé d'étoiles de feu.
À l'idée de sa venue, les royaumes de la Caspienne maintenant déjà
frémissent devant les oracles des dieux, et la terre Méotide,
et les sept embouchures du Nil se troublent et tremblent.
En vérité Alcide n'a pas parcouru autant de terres,
bien qu'il ait transpercé la biche aux pieds d'airain,
pacifié les bois d'Érymanthe et fait trembler Lerne avec son arc ;
ni non plus, le victorieux qui dirigea son attelage avec des rênes de pampre,
Liber, menant ses tigres depuis les hautes cimes de Nysa.
Et nous hésitons encore à déployer notre valeur par de hauts faits,
ou la crainte nous empêche-t-elle de nous établir en terre d'Ausonie ? [...]

**Toi, Romain, souviens-toi de gouverner les nations sous ta loi,
- ce seront tes arts à toi - et d'imposer des règles à la paix :
ménager les vaincus et faire la guerre aux superbes.**

Discours de l'empereur Claude au Sénat en 48 apr.JC (table claudienne)

Claude demande l'admission au Sénat de notables gaulois venus de Lugdunum.

Mais il est temps de plaider ouvertement la cause de la Gaule chevelue. Si l'on m'objecte cette guerre qu'elle a soutenue pendant dix ans contre le divin Jules, j'opposerai cent années d'une fidélité inviolable et de dévouement dans un grand nombre de circonstances critiques où nous nous sommes trouvés. Lorsque Drusus, mon père, soumit la Germanie, ils assurèrent sa sécurité en maintenant le pays derrière lui dans une paix profonde